

## Fiche Conseil'Autismes n° 1A

Fiche conçue en 2006 et mise à jour en 2016

<b>Les aides visuelles</b>	
<b>Qu'est-ce qu'une aide visuelle ? →</b>	Il s'agit d'un repère visuel (objets, photos, images, pictogrammes...) qui va rendre l'information claire et accessible pour la personne (enfant, jeune, adulte) avec autisme et donc favoriser son autonomie. Elle permet aussi d'améliorer la communication (expression et compréhension).
<b>Pourquoi utiliser les aides visuelles avec les personnes avec autisme ? →</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parce qu'une image peut valoir mille mots. Les personnes avec autisme sont des « penseurs visuels » ;</li> <li>• Les visuels permettent de garder l'information et de pouvoir s'y référer à tous moments ;</li> <li>• Les visuels sont transférables d'un contexte à un autre (caractère immuable des aides visuelles) ;</li> </ul>
<b>Comment les utiliser ? →</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• sur un emploi du temps</li> <li>• sur un classeur de consignes</li> <li>• sur la table de travail</li> <li>• sur la table de repas...</li> </ul>

Quelles sont les différentes possibilités d'aides visuelles ? →

## 1/ L'objet concret

## 2/ La photo :



## 3/ Le dessin, le pictogramme :



## 4/ Le mot écrit : "livre"

**ATTENTION ! →**

L'aide visuelle doit être adaptée au niveau de compréhension de la personne (voir la fiche Savoir'autismes n°2) mais aussi à ses particularités sensorielles (une fiche présentant les particularités sensorielles est en cours d'élaboration).

- L'aide visuelle ne doit pas comporter trop d'informations (par exemple : fond uni, image épurée...).
- L'aide visuelle doit évoluer au rythme de l'évolution de l'élève (pour favoriser l'accès à l'écrit si possible).
- Pour permettre à l'enfant de développer son autonomie, il faut réduire les aides visuelles au fur et à mesure que l'enfant a pu prendre d'autres repères.

Où trouver des repères visuels ? →

Liste de ressources sur les pictogrammes élaborée par le centre de documentation du Centre de Ressources Autisme Languedoc Roussillon :

<https://www.autisme-ressources-lr.fr/IMG/pdf/ressources-pictogrammes.pdf>

## Fiche Conseil'Autismes n°1B

*Fiche conçue en 2009 et mise à jour en 2016*

### Comment choisir l'aide visuelle la plus adaptée ?

**Les conseils proposés dans cette fiche supposent que l'aide visuelle soit utile aux apprentissages de l'élève.**

**En quoi est-ce important de bien choisir l'aide visuelle adaptée ? →**

- L'aide visuelle permet de favoriser la compréhension et la communication.
- Si l'aide n'est pas adaptée au niveau de symbolisation et de compréhension de la personne elle sera inefficace.

**Quelle est la première étape ? →**

Identifier le niveau d'accès à la symbolisation de la personne avec autisme (voir les fiches Savoir'autismes 2 et Conseil'autismes 1).

- **Rappel :**
- **Il est important de repérer la forme de communication la plus appropriée pour l'élève avec autisme. Le tableau suivant reprend chacune des alternatives possibles. L'évaluation (identification du niveau) doit donc porter sur chacune de ces alternatives.**

		Niveaux de compréhension			
		sensitif	présentatif	représentatif	Méta-représentatif
Formes de communication	Objets concrets				
	Photos				
	Images/dessins				
	Pictogrammes				
	Mots écrits				
	Langage oral				

→  
Accès au sens

Tableau : support à l'évaluation d'une forme de communication, du niveau de représentation. A compléter en fonction de chaque élève

**Niveau de  
compréhension et  
adaptations →**

**En testant la capacité de la personne :**

*Cf : "Evaluer la communication et intervenir. Manuel d'utilisation pratique". VERPOORTEN, Roger ; NOENS, Ilse ; VAN BERCKELAER-ONNES, Ina. Bruxelles : De Boeck, 2012. 138 p.*

**Niveau sensitif :**

- C'est la sensation qui fait sens, la personne perçoit son environnement grâce aux qualités sensorielles des objets.
- L'objet présenté n'est apprécié que pour la sensation qu'il procure.
- L'élève n'a pas accès à la notion de pareil-pareil.



L'enfant « met du sens » à cet objet en le flairant, en le touchant...

**Niveau présentatif :**

La personne a acquis la notion de pareil.

- Elle peut associer : deux objets, deux photos, deux images, deux pictogrammes **parfaitement identiques**.



Pour faciliter la compréhension, l'élève retrouvera la forme de communication (photos, images, pictogrammes) sur plusieurs lieux afin d'en faire l'association. Par exemple « l'image » représentant « l'activité informatique » dans son emploi du temps visuel devra également se trouver à côté du poste informatique.

**Niveau représentatif :**

La personne commence à mettre du sens, à élaborer les concepts :

- Elle peut associer un objet concret à son image, sa photo, son pictogramme.
- Elle peut catégoriser : **associer plusieurs images différentes représentant un même concept**.

Exemple : ces trois crayons :



- L'élève peut se représenter des choses non explicitement vues ou dites.

- L'élève peut généraliser.
- On peut donc utiliser ce support sans avoir besoin de le retrouver en association. C'est le début de l'accès au sens.

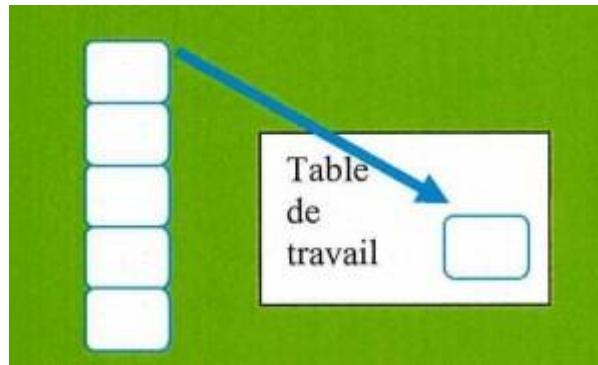
**Niveau méta-représentatif :**

- La personne peut émettre des opinions, donner son avis...
- Le niveau méta-représentatif est peu retrouvé chez les personnes avec autisme.

(La démarche peut s'appliquer pour les consignes et pour les situations de communication).

**L'élève est au niveau présentatif (pareil/pareil) :**

Chaque carré de l'emploi du temps représente une photo d'une activité que l'élève pourra décrocher et amener jusqu'à sa table de travail ou le lieu de l'activité.



Sur la table de travail, l'élève retrouvera la photo de l'activité

**Attention**

**A ce niveau de compréhension, il est conseillé d'utiliser les supports de représentation du temps qui passe (schéma d'activités, emploi du temps...) avec prudence (après une évaluation). L'emploi du temps ne doit pas être un support de choix mais un outil d'aide à la compréhension.**

**L'élève est au niveau de la représentation :**

L'élève n'a plus besoin de support d'appariement.

**Exemple d'utilisation avec un emploi du temps →**

**Exemple de consignes →**

**L'élève est au niveau représentatif :**

On peut placer ce pictogramme au coin de la feuille pour qu'il comprenne ce qu'il doit faire :



	<p><b>L'élève est au niveau présentatif :</b> On va utiliser la photo de son propre crayon.</p>
<b>Conseils →</b>	<p>Lorsque c'est possible, se rapprocher de l'orthophoniste qui accompagne la personne pour vous aider à identifier le niveau d'accès à la symbolisation.</p>
<b>Attention ! →</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Il est nécessaire de réévaluer régulièrement (en situation concrète) si les aides visuelles proposées sont adaptées.</b></li> <li>• <b>Il est indispensable de respecter la forme de communication (est-ce que je vais utiliser l'objet ?, la photo ?, le mot écrit ? ) qui apporte le plus de sens à l'élève avec autisme.</b></li> <li>• <b>Les niveaux d'accès à la symbolisation peuvent être différents d'un support de communication à un autre.</b></li> <li>• <b>Attention de ne pas aller trop vite et préférer un niveau de symbolisation que l'élève maîtrise.</b></li> <li>• <b>Selon les personnes le support visuel pourra être horizontal ou vertical.</b></li> </ul>

## Fiche Conseil'Autismes N°2

Fiche conçue en 2019

### Tenir compte des stimuli sensoriels

Pour rappel : il existe 7 principaux systèmes sensoriels (voir la fiche [Savoir'autismes n°8 : «Autisme et sensorialité »](#)).

Tout le monde a des particularités sensorielles. Mais chez les personnes avec un Trouble du Spectre de l'Autisme, cela est plus marqué et génère des difficultés d'adaptation.

Certains problèmes de comportement peuvent être liés à un traitement sensoriel particulier de l'information.

Si l'élève présente des particularités face à une source sensorielle, il est important d'en tenir compte.

Des outils peuvent aider à repérer ces spécificités sensorielles (ci-dessous)

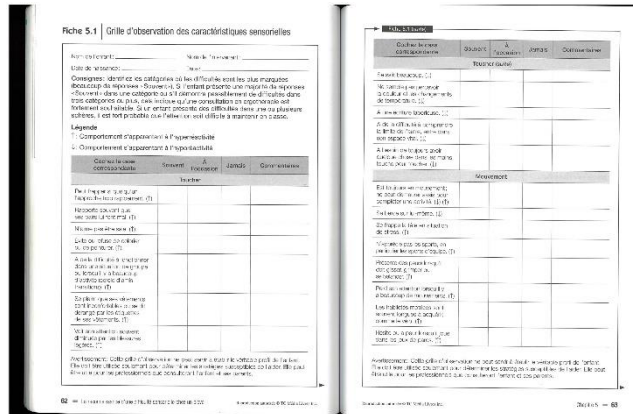
**Importance de repérer une particularité comportementale liée à une spécificité de traitement de l'information sensorielle**



**Conseil de lecture :**  
**Favoriser l'attention par des stratégies sensorielles. Outils et exercices pour aider tous les élèves.** CÔTE, Sonya.  
Montréal [Québec] : Chenelière Education, 2016. 136 p.

## Exemples de grilles d'observation des caractéristiques sensorielles :

Précaution



Si des particularités sont repérées dans ce domaine, il est important de conseiller à la famille de l'élève de s'orienter vers un spécialiste (ergothérapeute, psychomotricien...). Celui-ci pourra évaluer plus finement et définir les adaptations les plus pertinentes au vu des besoins de l'élève.

Attention : un enfant peut passer de la recherche de la sensation (hyposensibilité) au rejet de la sensation (hypersensibilité) à un seuil normal. Cela n'est pas figé !

Et à l'école ...



- En classe :** temps d'accueil en maternelle, mouvements, bruit lors des travaux de groupes, néons, sonnerie des interours...
- Dans la cour :** résonnances du préau, bruits, mouvements, cailloux et feuilles qui peuvent être ingérés ...
- A la cantine, au restaurant scolaire :** odeurs, bruits, sélection alimentaire ...
- En salle de sport :** bruit, résonnance, néons, volume de la salle de sport...
- A la piscine :** bruits, reflets de l'eau, lumière, odeur du chlore, shampooing...

## Conseils généraux



- Sensibiliser les élèves de la classe (demander l'accord parental et l'accord du jeune si on parle d'un élève en particulier).
- Placer l'élève dans la classe en fonction de ses besoins (pas toujours devant).
- Prendre en compte la fatigabilité de l'élève et prévoir des pauses et/ou des aménagements de l'emploi du temps.
- Adapter si besoin le temps et le lieu de récréation qui n'est pas toujours vécu comme un temps de répit, un temps agréable.
- Prendre en considération ce que dit l'élève. Par exemple, lorsqu'il dit qu'il est gêné par un bruit, ne pas minimiser ses ressentis.
- Accepter les propositions des professionnels de soin.
- Prendre en considération les propositions de l'élève et de sa famille.

## Que faire en cas ... d'hypersensibilité auditive ?

### Manifestations possibles chez l'élève :

- Réagit face à certains sons faibles (bruit du vidéoprojecteur, son perceptible du gyrophare dans la rue...).
- Est gêné par certains bruits : ne va pas aux toilettes si d'autres élèves y sont également (gêné par les bruits de chasse d'eau).
- Se bouche les oreilles.
- Fait plus de bruit pour contrôler.

### Mesures de protection :

- Eviter de placer l'élève près d'une source de stimulation (fenêtre, radiateur, élève bruyant...).
- Mettre des balles de tennis sous les pieds de table.



- Utiliser un casque antibruit ou des bouchons d'oreilles si nécessaire.



- Utiliser un baromètre sonore qui permet à l'élève de situer son ressenti quant au niveau sonore....

**Que faire en cas ...  
d'hyposensibilité auditive ?**

**Manifestations possibles chez  
l'élève :**

- Recherche de bruits, de stimulations auditives, d'environnements bruyants : cris, bruits vibratoires, bruits de bouche incessants, claques les portes, tape des objets entre eux, recherche des sons forts, casque avec de la musique forte...

**Mesures de protection :**

Besoin de la stimulation en dose suffisante pour atteindre leur seuil, sans passer par l'autostimulation ou par une stimulation non adaptée.

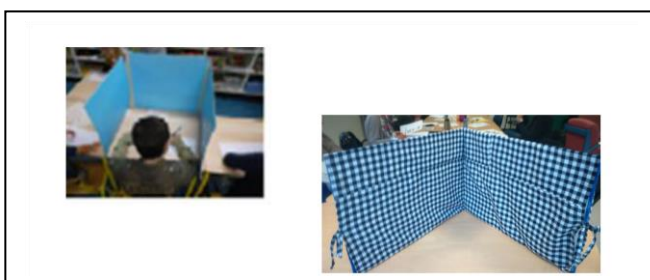
**Que faire en cas ...  
d'hypermotilité visuelle ?**

**Manifestations possibles chez  
l'élève :**

- Réaction d'inconfort à certaines ambiances. (lumières, néons, miroirs)
- Attiré par les petites particules (poussière).

**Mesures de protection :**

- Paravent ordinaire (à gauche)
- ou un paravent en vichy bleu/blanc de Bullinger (à droite) : ce type de paravent permet de saturer la vision périphérique et permet une meilleure concentration sur le travail (ce n'est pas un outil qui est efficace pour tous les élèves. Par exemple, si l'élève compte les carreaux cela ne servirait qu'à le distraire).
- Il peut aussi être proposé en 3 panneaux.



<p style="text-align: center;"><b>Que faire en cas ... d'hyposensibilité visuelle ?</b></p> <p><b>Manifestations possibles chez l'élève :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recherche de stimulations (écrans, jeux avec les lumières, jeux avec les ombres, doigts dans ou devant les yeux...).</li> </ul>	<p><b><u>Mesures de protection :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Espace à l'abri des mouvements de la classe.</li> <li>• Place à l'abri des stimuli (périphérie du groupe, éviter la place sous les néons...).</li> <li>• Attention à la surcharge de l'affichage dans la classe.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>Que faire en cas ... d'hypersensibilité tactile</b></p> <p><b>Manifestations possibles chez l'élève :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Frottements ou caresses ressentis comme des brûlures.</li> <li>- Marche sur pointe des pieds.</li> <li>- Défenses tactiles.</li> <li>- N'aime pas tenir la main.</li> <li>- Difficultés à porter certains vêtements.</li> <li>- Difficultés à toucher certaines textures.</li> <li>- Réagit plus vivement aux sensations de chaleur ou de froid.</li> <li>- Très sensible à la douleur.</li> </ul>	<p><b><u>Mesures de protection :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre en considération la texture des vêtements (tablier de peinture...).</li> <li>• Certaines matières peuvent être difficiles à supporter (colle, terre, pâte à modeler, texture des supports utilisés) ...</li> <li>• Attention aux activités de lutte.</li> <li>• Veiller aux temps de récréation, aux temps dans les vestiaires...</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>Que faire en cas ... d'hyposensibilité tactile ?</b></p> <p><b>Manifestations possibles chez l'élève :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recherche le toucher de certaines matières.</li> <li>- Touche de façon excessive les objets et personnes.</li> <li>- Ne craint ni le chaud ni le froid.</li> <li>- Réagit peu ou pas à la douleur.</li> </ul>	<p><b><u>Mesures de protection :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre l'utilisation de Fidgets, de balles anti-stress, de boîtes à matières et les proposer entre deux activités.</li> <li>• Etre vigilant quand l'élève se fait mal.</li> </ul>

**Que faire en cas ...  
d'hypersensibilité vestibulaire ?**

**Manifestations possibles chez  
l'élève :**

- N'aime pas avoir les pieds qui quittent le sol.
- N'aime pas les manèges, les balançoires qui tournent.
- N'aime pas les surfaces instables.

**Mesures de protection :**

- Pieds au sol
- Chaise contenant...



**Que faire en cas ...  
d'hyposensibilité vestibulaire ?**

**Manifestations possibles chez  
l'élève :**

- Recherche de sensations (tournoissements, balancements).

**Mesures de protection :**

- Coussin sur air
- Frite pour bouger les jambes
- Chambre à air
- Gros ballon
- Petit trampoline



**Que faire en cas ...  
d'hypersensibilité proprioceptive ?**

**Manifestations possibles chez  
l'élève :**

- N'aime pas être serré.
- Difficultés en motricité fine.
- Difficultés à bien utiliser toutes les parties de leur corps.

**Mesures de protection :**

- Respecter la distance physique.

**Que faire en cas ...  
D'hyposensibilité proprioceptive ?**

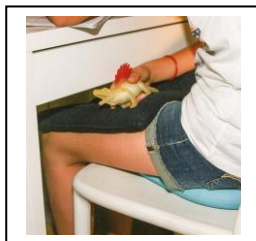
**Manifestations possibles chez  
l'élève :**

**Mesures de protection :**

- Chaise contenant



- Coque adaptée à la morphologie de l'élève
- Pression sur mains
- Pression sur une balle



- Tapis lesté
- Elastique sur la main permettant de mieux ressentir le crayon



- Crayon lesté



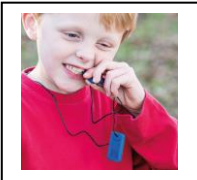

**Que faire en cas ...  
d'hypersensibilité gustative ?**

**Manifestations possibles chez  
l'élève :**

- Fortes préférences pour certains goûts.
- Dégoûts alimentaires (« haut-le-cœur »).

**Mesures de protection :**

Faire le lien avec le péri-scolaire pour harmoniser les pratiques autour de l'enfant.

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Difficultés à accepter les morceaux.</li> </ul>	
<p style="text-align: center;"><b>Que faire en cas ... d'hyposensibilité gustative ?</b></p> <p><b>Manifestations possibles chez l'élève :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Beaucoup de mises en bouche (effet « hamster »)</li> <li>- Bruxisme</li> <li>- Préférence pour le croquant, l'épicé, l'aigre doux...</li> </ul>	<p><b><u>Mesures de protection :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Collier de mastication :</li> </ul> <div data-bbox="810 488 1007 667" style="text-align: center;">  </div> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Objets identifiés à mordiller</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>Que faire en cas ... d'hypersensibilité olfactive ?</b></p> <p><b>Manifestations possibles chez l'élève :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fuite de certaines odeurs (fromage, parfum...)</li> </ul>	<p><b><u>Mesures de protection :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer un cache-col</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>Que faire en cas ... d'hyposensibilité olfactive ?</b></p> <p><b>Manifestations possibles chez l'élève :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recherche de certaines odeurs.</li> <li>- Flairage des cheveux.</li> <li>- Recherche d'odeurs fortes (selles, transpiration...).</li> </ul>	<p><b><u>Mesures de protection :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Bracelet odorant</li> </ul> <div data-bbox="794 1424 1043 1603" style="text-align: center;">  </div> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Boîtes à odeurs</li> </ul>

## Fiche Conseil'Autismes n° 3

*Fiche conçue en 2007 et mise à jour en 2016*

**Comment rendre un environnement stable ? →**

### Rendre l'environnement stable

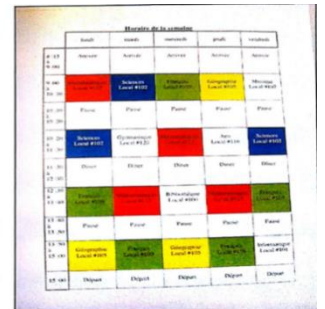
**En mettant en place un ensemble de repères :**

- dans l'espace
- dans le déroulement du temps
- dans l'organisation des tâches
- dans la transmission de l'information

**Comment organiser un espace structuré ? →**

- **En maternelle** : en proposant d'organiser des « coins » par activité (un lieu = une activité)
- **En Élémentaire** : utiliser les aides visuelles par exemple, une couleur par matière (voir la fiche Conseil autisme n°1)
- **Au collège, au lycée** : on peut aussi utiliser une couleur par matière en lien avec l'emploi du temps

*Exemple :*

**Photo extraite du guide : GAGNE, Annie. J'accueille un élève ayant un trouble du spectre autistique dans ma salle de**

**classe. Guide pour le personnel de la salle de classe ordinaire.** Canada : Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, 2010. 47 p. Disponible en ligne : [http://www.autisme-france.fr/offres/file\\_inline\\_src/577/577\\_P\\_21057\\_24.pdf](http://www.autisme-france.fr/offres/file_inline_src/577/577_P_21057_24.pdf)

- **Attribuer une place fixe à l'élève** (de préférence en périphérie du groupe, loin d'une fenêtre, près d'un mur)

- Bien signifier le début et la fin d'une activité
- Proposer un emploi du temps journalier personnalisé et adapté à l'élève :
  - à son niveau de représentation (compréhension)
  - à son besoin de prévisibilité (savoir ce qui va arriver après)
  - à son niveau cognitif (parfois besoin de plus détailler, de faire un emploi du temps sur une demi-journée...)
  - à son âge...

**Exemples d'emploi du temps :**

Emploi du temps avec objet :



Emploi du temps par images :



**Comment organiser le déroulement du temps ? →**



Emploi du temps par mots :



– Marquer les transitions par des repères (**carton de transition**).

- utiliser un **Time Timer** pour gérer le temps de récréation ou limiter le temps d'accès à une activité préférée :



Il existe aussi des applications « timer » :



- ou utiliser un **sablier** :



- décomposer les activités en séquences et les représenter visuellement si nécessaire :



- apporter des **repères de compréhension à la tâche** :





– utiliser un **séquentiel** :



– **organiser le travail de gauche à droite**  
(méthode TEACCH) :



La personne avec autisme doit pouvoir prévoir ce qu'on attend d'elle et l'ordre dans lequel elle doit réaliser l'activité.

## FICHE CONSEIL 'AUTISMES - Page 19

*Cette fiche a été réalisée en collaboration avec des professionnels de l'Education nationale et du centre ressources autisme Nord-Pas de Calais. Elle a été validée par un Comité Technique et Scientifique du centre ressources autismes Nord-Pas de Calais. Elle est la propriété du centre ressources autismes Nord-Pas de Calais et peut être librement utilisée, à la condition de l'attribuer à son auteur en citant son nom (centre ressources autismes Nord-Pas de Calais) et de ne pas en faire d'utilisation commerciale. Toute modification de cette fiche est également interdite.*

<p><b>Quelles aides peuvent être utiles pour comprendre l'information ? →</b></p>	<p><b>L'information peut être donnée de différentes manières :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de manière physique (guidance physique)</li> <li>• de manière visuelle (pointage d'un objet ou exemple)</li> <li>• de manière orale</li> </ul>
<p><b>Comment formuler une consigne ? →</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• donner une consigne à la fois</li> <li>• utiliser un vocabulaire simple (utiliser toujours les mêmes mots pour certains élèves)</li> <li>• faire reformuler la consigne par l'élève lorsque c'est possible</li> <li>• utiliser de préférence des formulations concrètes et sous forme affirmative (« pose ton crayon sur la table » au lieu de « arrête de jouer avec ton crayon ») ...</li> </ul>

## Fiche Conseil'Autismes n° 4

*Fiche conçue en 2010 et mise à jour en 2016*

### Aides à la récréation

#### Le temps de récréation pour les élèves avec autisme →



Le plus souvent les temps de récréation ne sont pas vécus par les élèves avec autisme comme des moments de « détente », de « relâchement ». Ils peuvent représenter des moments douloureux et difficilement supportables (bruit exagéré, mouvements de foule, absence de repère, de prévisibilité...). Il est très important de structurer au minimum ce temps et d'être sensible aux particularités sensorielles de l'élève avec autisme.

Pour les élèves plus âgés, il peut aussi s'agir de difficulté d'interaction avec les autres élèves :

- ils ne comprennent pas toujours les règles des jeux récréatifs,
- ils ne connaissent pas toujours les gestes adéquats pour entrer en relation avec leurs pairs,
- ces comportements inadaptés (pousser, serrer, agripper...) sont mal interprétés, jugés comme intentionnels. Certains élèves profiteront de ce temps de pause pour stéréotyper (voir la fiche Conseil'Autismes n°10 "La gestion des stéréotypies"),
- pour les élèves plus âgés, les difficultés d'interprétation des codes sociaux peuvent entraver l'adaptation.

#### L'accompagnement de l'auxiliaire de vie dans les temps de récréation →

La présence de l'auxiliaire de vie dans les temps de récréation est fortement conseillée. Cette aide est clairement précisée dans le Projet Personnalisé de Scolarisation de l'élève. Sa fonction d'aide à la communication et à la socialisation permettra à l'élève de développer son autonomie (l'aider à

	<p>formuler une demande, à se joindre à un groupe, à participer à un jeu, repérer quand il est en difficulté...). <b>Attention à laisser une certaine liberté à l'élève. L'idée est d'être vigilant et de garder une attention sur l'élève afin de l'aider si besoin.</b></p>
<p><b>Organiser le temps de récréation, le rendre prévisible →</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour certains élèves, on peut <b>proposer un temps de récréation écourté.</b></li> <li>• Utiliser un « Time-Timer » pour <b>concrétiser la durée de la récréation :</b></li> </ul> <div style="display: flex; justify-content: center; align-items: center; gap: 20px;">   </div> <p>– <b>Il est possible d'aider l'élève à comprendre et respecter les signaux de début et de fin de récréation</b>, établis dans l'établissement scolaire. Cela peut se faire à l'aide de visuels, de guidance physique...</p>
<p><b>Tenir compte des spécificités sensorielles de l'élève avec autisme →</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer le port (après accord des parents) de <b>bouchons d'oreilles ou d'un casque</b> lorsque l'élève présente une hypersensibilité auditive.</li> <li>• Pour certains le fait de <b>garder la capuche</b> peut aider.</li> <li>• Si besoin permettre à l'élève de <b>rester dans un lieu calme</b> en présence d'un adulte (au centre de documentation, en classe avec son AVS...).</li> <li>• <b>Attention, il est important de réévaluer régulièrement les capacités de l'enfant à être avec les autres.</b></li> </ul>
<p><b>Organiser l'espace de récréation →</b></p>	<p>L'espace de récréation peut être organisé en coins (exemple: le coin ballon, le coin foot...). <b>Attention, veiller à ce qu'il y ait toujours un coin libre.</b> Lorsque la récréation est terminée et pour aider l'élève avec autisme à se repérer dans l'espace de regroupement (se mettre en rang), on peut proposer :</p>

- **l'utilisation d'un cerceau :**



- **un traçage à la craie (rond, croix) :**



- **un sticker posé au sol :**



- **l'utilisation d'un repère visuel couleur** (notamment pour une classe accueillant principalement des enfants présentant un TSA). L'enseignant(e) attribue une couleur pour chaque élève et présente d'un geste de la main le carton à l'élève lui indiquant qu'il doit rejoindre le groupe :



– **Un système de tutorat** peut également être mis en place.

**Attention ! Tous ces repères ne doivent pas exclure les consignes orales mais sont des supports pour une meilleure compréhension. Ils doivent être progressivement estompés.**

## Aides pour la participation et la compréhension des jeux traditionnels →

- En utilisant du **matériel** (ballon, ...), cela peut favoriser et stimuler les interactions.
- En montrant l'**exemple** (par imitation).
- En proposant (notamment pour les personnes avec autisme de haut niveau ou les personnes présentant un syndrome d'Asperger) d'utiliser des **fiches « recettes »** (description, claire et précise, écrite et/ou imagée des différentes étapes du jeu) pour expliquer les règles du jeu (corde à sauter, jeux de ballon...).
- En nommant (sur la base du volontariat) un « **tuteur récréation** » (changer régulièrement de camarade) qui aura pour mission en début de récréation de solliciter l'élève à participer au jeu de groupe. Cette suggestion ne peut faire l'économie, au préalable, d'une sensibilisation (après accord des parents) sur les particularités d'un élève présentant un TSA et sur son fonctionnement au niveau des relations sociales.

**Attention ! Pour certains élèves, jouer avec ses camarades ou interagir avec les autres, sera très difficile.**

L'élève doit pouvoir s'habituer à l'espace récréation et surtout de s'y sentir en confiance, être "rassuré". Une occupation peut être proposée durant ce temps.

- manger son goûter
- manipuler un objet connu et rassurant...
- lire un livre sur un banc
- aller au CDI...

## Par temps de pluie →

Les regroupements sous le préau peuvent, pour certains élèves présentant des hypersensibilités, être vécus comme douloureux. En fonction des moyens, il faut, autant que faire se peut, veiller au confort de l'élève. Si l'élève a un emploi du temps personnalisé et visuel, on doit indiquer que la récréation n'aura pas lieu dans la cour. On signifie visuellement à l'élève où aura lieu ce temps de détente. Par exemple, on met une croix sur la photo de la cour et à côté on met la photo du nouveau lieu (préau, classe, salle de motricité...).

**Point de vigilance →**

- Ces temps informels sont propices à la moquerie, l'intimidation, voire la maltraitance.
- Les temps de passage aux toilettes, sont notamment à surveiller ainsi que les vestiaires pendant les cours de sport.
- Certains élèves encore n'ont pas la notion de danger ni du temps qui passe et peuvent s'isoler, voire échapper à la surveillance des adultes.

## Fiche Conseil'Autismes n° 5A

Fiche conçue en 2007 et mise à jour en 2017

### Organisation des activités physiques et sportives

**En quoi le temps d'Éducation physique et sportive peut-il être compliqué ? →**

**Au vu des particularités cognitives, sensorielles et relationnelles des élèves avec autisme, certains paramètres doivent être pris en compte (liste non exhaustive) :**

- Espace trop grand, bruyant, résonnant, avec trop de matériels, trop de luminosité, des reflets... (*Voir la fiche sur les particularités sensorielles*).
- Le rapport à la nouveauté (changement de lieu, d'activité, d'intervenant...).
- L'espace non suffisamment structuré.
- Les déplacements lorsque les activités ont lieu à l'extérieur de l'établissement scolaire.
- La compréhension des consignes et des règles de l'activité.
- L'attente entre les temps d'atelier ou les différentes activités.
- Le rapport au temps collectif (chacun son tour...).
- La difficulté pour s'habiller, enlever ses chaussures, se mettre en maillot de bain...
- La difficulté de motricité globale (mise en jeu du corps), de coordination motrice...
- L'imagination en phase de découverte du matériel.

<p><b>Conditions requises →</b></p>	<p><b>L'élève doit avoir une réponse aux questions suivantes avant la mise en place d'activités sportives :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quand va-t-on faire du sport ?</li> <li>• Qu'est-ce qu'on va faire ?</li> <li>• Combien de temps va-t-on le faire ?</li> <li>• Comment le fait-on ?</li> <li>• Où le fait-on ?</li> <li>• Avec qui (si inclusion) ?</li> <li>• Comment va-t-on être évalué ? Sur quoi ?</li> </ul> <p><b>Ces réponses doivent être apportées en tenant compte du niveau de compréhension de la personne avec autisme.</b></p> <p>Utiliser les aides visuelles si besoin (voir la fiche Conseil'Autismes n°1).</p>
<p><b>Réponses concrètes →</b></p>	<p>Voir la fiche Conseil'Autismes n° 6</p> <p><u>Points de vigilance transversaux :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'étape de découverte libre des outils peut porter à difficulté et doit être accompagnée</li> <li>• Apprendre à l'élève les notions de perdant/gagnant si ces notions ne sont pas acquises.</li> <li>• Veillez au niveau d'exigence</li> <li>• Attention à ne pas aller trop vite</li> <li>• Respecter le rythme d'apprentissage (l'élève avec TSA a besoin de plus de temps pour traiter l'information).</li> </ul>

<p><b>Comment organiser l'activité sportive ? →</b></p>	<p><b>Sport collectif</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Apprendre les gestes techniques nécessaires au sport proposé (faire du "séquençage").</li> <li>• Proposer des visuels (par exemple des couleurs pour différencier les équipes), l'espace ou les structures.</li> <li>• Veiller à la compréhension des règles (supports visuels, exemples, guidance physique).</li> <li>• Selon les élèves, on doit proposer un seul objectif à la fois (par exemple, réinvestissement d'un geste technique ou d'une partie de la règle). Lorsque l'objectif est atteint on en travaille un autre.</li> <li>• Rendre l'abstrait le plus concret possible (matérialisation par des repères au sol par exemple).</li> <li>• Veiller au niveau d'exigence demandé à l'élève (beaucoup de stimuli...).</li> <li>• Prendre en compte le fait que certains élèves autistes n'ont pas l'esprit de compétition, de sentiment d'appartenance au groupe, et n'acceptent pas de perdre...</li> </ul>
<p><b>Activités d'opposition →</b></p>	<p><b>Pour les élèves ayant des difficultés sensorielles et ne supportant pas les contacts physiques, certaines activités, comme la lutte, sont trop compliquées. On peut :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• proposer à l'élève un autre rôle (arbitre, juge, responsable du chronomètre...).</li> <li>• commencer avec un adulte qui saura s'adapter.</li> <li>• proposer un médiateur (foulard, cerceau, frite) pour éviter le contact direct.</li> </ul>

<p><b>Ateliers/ parcours →</b></p>	<p><b>Gestion de l'attente :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Proposer un enfant référent que l'élève ne doit pas dépasser (lui mettre un dossard de couleur).</li> <li>– Proposer un repère visuel comme un feu vert par exemple.</li> </ul> <p><b>• Comprendre le début/la fin :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Il est important de clarifier le début et la fin d'un parcours (par des couleurs, des cerceaux...).</li> <li>– Par exemple, pour définir le nombre de parcours on disposera 4 objets au début du parcours que l'élève mettra dans une boîte posée à la fin. Lorsqu'il n'y a plus d'objets, cela signifie que c'est terminé.</li> <li>– Ce peut être aussi un nombre de bracelets mis au poignet de l'élève qui correspond au nombre de tours à effectuer. A chaque fois que l'enfant fait un parcours, il enlève un bracelet et le pose dans une boîte.</li> </ul> <p><b>• Comprendre le déroulé du parcours (mettre des repères visuels, schéma d'activités en photos, numéro sur chaque atelier...) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Pour délimiter le temps imparti au trampoline par exemple, on utilisera une minuterie (par exemple, le time-timer).</li> <li>– Éviter de laisser à disposition du matériel qui ne sera pas utilisé au cours de la séance.</li> </ul>
<p><b>Activités athlétiques →</b></p>	<p>Les activités de découverte d'engin sont compliquées : donner un mode d'emploi du matériel.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler sur le sens du signal sonore (guidance physique, tuteur...). On peut aussi y associer un signal visuel.</li> <li>• Symboliser le départ et l'arrivée, le nombre de tours.</li> <li>• Permettre à l'élève de visualiser les objectifs d'augmentation de la performance (diminution du temps, augmentation de la distance...).</li> <li>• Attention à dédramatiser la performance non atteinte pour certains.</li> </ul>

<p><b>Expression corporelle et activités gymniques →</b></p>	<p>Décrypter les émotions, avoir recours à l'analyse pour comprendre l'attitude des autres.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre l'imitation, donner un thème... pour pallier aux difficultés par rapport à l'imaginaire.</li> <li>• On peut privilégier les jeux de miroir pour apprendre à l'élève à faire comme l'autre.</li> <li>• Difficulté de perception par rapport à leur propre corps : accompagner l'élève dans ses gestes.</li> <li>• Pour les rondes, commencer par donner la main à un adulte. On peut commencer par des rondes à 2 au départ puis augmenter tout doucement le nombre d'élèves. Si l'élève a des difficultés pour donner la main (contact direct), on peut proposer un objet entre les 2 enfants (médiateur).</li> <li>• Structurer, donner des repères visuels.</li> <li>• Utiliser des fiches « entraînement » pour le repérage de la trame et l'utilisation de l'espace.</li> <li>• Recourir à la vidéo pour l'exploration de l'espace, les effets chorégraphiques mais aussi les émotions exprimées, les attitudes...</li> <li>• Utiliser des pictogrammes et de dessins pour les figures acrobatiques.</li> </ul>
<p><b>Activités aquatiques →</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Attention aux bruits et aux reflets lumineux...</li> <li>• Proposer des bouchons d'oreilles.</li> </ul>
<p><b>Progresser par étapes →</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En fonction de l'objectif visé, accentuer le travail de la séance ou du cycle sur l'acquisition de compétences (tantôt motrices, sociales ou méthodologiques).</li> <li>• Être prudent dans les exigences et ne cibler qu'un objectif à la fois.</li> </ul>

## Fiche Conseil'Autismes n°5B

*Fiche conçue en 2010 et mise à jour en 2017*

### Activités sportives et physiques : réponses concrètes

Les élèves avec autisme ont besoin d'un environnement, le plus souvent, clair, structuré et prévisible. Ce principe s'applique également en activité physique et sportive. Les observations, les évaluations aideront à définir les adaptations nécessaires.

**Attention : Lorsqu'elles sont proposées, les adaptations doivent être réduites progressivement (pour certains élèves, elles disparaîtront totalement, pour d'autres élèves certaines adaptations seront maintenues).**

#### Adaptations de l'espace : stabiliser un repère au sol →

- Pour matérialiser une zone d'attente de l'élève en position verticale.
- Pour définir une zone de départ et d'arrivée d'un exercice.
- Pour certains élèves, le départ et l'arrivée seront symbolisés par un repère différent.

Exemple :



#### Adaptations de l'espace : apporter "un contenant" →

- Pour définir une zone d'attente dans la salle d'activité avant de débuter la séance (d'un parcours moteur).
- Pour aider à canaliser l'élève et/ou limiter son instabilité si nécessaire.

Exemples :



**Adaptations de l'espace :  
structurer un déplacement  
linéaire →**

- Pour aider l'élève à visualiser le déplacement attendu (dans le cadre d'un parcours moteur par exemple).
- Pour pouvoir augmenter la longueur du déplacement.
- Pour travailler le sens et la direction d'un déplacement.

Exemples :



**Adaptations de l'espace : les  
sports collectifs →**

- Utiliser des chasubles pour bien différencier les équipes et expliquer la signification des couleurs (appartenance à un groupe).
- Matérialiser (par des plots, du ruban adhésif...) les limites du terrain, les différentes zones de travail (zone de tir favorable, ligne d'essai, couloir de jeu direct...)

**Adaptations de l'espace :  
les sports de raquettes →**

Matérialiser les zones à viser par des feuilles A3 (en tennis de table), des plots...

**Adaptations de l'espace : les déplacements →**

Prévenir l'élève et lui donner, si nécessaire, des repères pour les déplacements vers les installations sportives (sources de stress).

**Adaptations du temps : matérialiser le nombre de passages ou la durée d'un exercice →**

- Le temps d'activité est matérialisé par un nombre de jetons placés au départ de l'exercice (parcours moteur).
- Chaque jeton représente un passage (ou un parcours moteur).
- La quantité de jetons détermine la durée de l'exercice au total.

Exemples :



**Attention ! La séance « activité sportive et physique » doit au préalable être symbolisée par un repère (objet, pictogramme, photo...) dans l'emploi du temps de l'élève.**

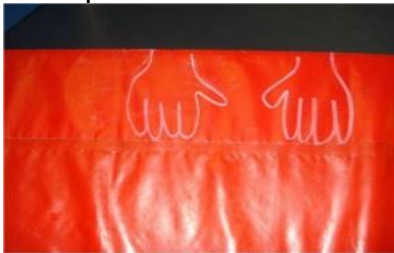
**Adaptations des activités : généralités →**

- Vestiaires : accorder plus de temps si nécessaire.
- En début de séance, donner le déroulé de l'activité, en s'adaptant au degré de compréhension de l'élève (oralement, au tableau, gestuellement ...).
- Prévoir des routines de travail (appel, échauffement, tâches/exercices, étirements, bilan de séance) avec une trame plus ou moins identique à chaque séance.
- Utilisation d'un "Timer" ou d'un chronomètre pour certaines activités.

**Adaptations des activités : symboliser le positionnement d'une partie du corps →**

- Symboliser le positionnement d'une partie du corps.
- Utiliser des repères visuels faciles à comprendre pour l'élève (comme par exemple dessiner le gabarit des mains sur le tapis pour indiquer à l'élève où il doit positionner ses mains).

Exemple :



**Attention à ne pas changer le rôle de l'élève (exemple attaquant/défenseur) dans une même séance voire plusieurs séances de suite.**

**Adaptations des consignes et de la communication : donner des consignes simples et courtes →**

- Privilégier les consignes courtes. Exemples : ATTENDS / ALLEZ / VIENS / DONNE / DEBOUT / MARCHE / MONTE...
- Donner la consigne quand l'élève est prêt, disponible (repère au sol).
- Associer une consigne et un geste afin d'augmenter les chances de compréhension.
- Varier les distances d'énonciation de consigne (du plus près de l'élève pour l'aider à structurer sa réponse au plus loin pour vérifier la capacité de l'élève à appliquer la consigne seul).
- Varier l'intonation de voix, savoir la moduler.
- Rendre l'abstrait le plus concret possible (couleurs, recours à la vidéo avec éventuellement arrêt sur image, schéma au tableau, marquages au sol, guidance physique ...).

**Vigilance dans les vestiaires →**

- Attention, certains élèves n'ont pas la notion de pudeur.
- L'accompagnement d'un adulte peut être judicieux.
- Certains élèves peuvent être maltraités (Fiche à venir).
- Certains élèves ne sont pas autonomes dans l'habillage et le déshabillage.

## Fiche Conseil'Autismes n°8

Fiche conçue en 2013 et mise à jour  
en 2016

### Comment favoriser l'attention ?

La cognition est l'ensemble des opérations mentales (langage, mémoire, raisonnement, perception, fonctions exécutives...) qui servent à traiter les informations venant de l'environnement.

L'attention est un prérequis à toute autre fonction cognitive.

**L'attention est un prérequis à un apprentissage adéquat.**

Les enseignants rencontrent des difficultés à attirer et à retenir l'attention des élèves avec autisme. Ces derniers ont des centres d'intérêts différents, ils ne comprennent pas toujours sur quel élément ils doivent fixer leur attention et nous ne savons pas utiliser suffisamment leurs motivations.

L'attention conjointe est définie comme une interaction triadique entre soi-même, l'autre et un objet. C'est la capacité d'orienter son attention et celle d'autrui sur un objet commun. *"Les élèves avec autisme ont spécifiquement des troubles dans les comportements d'attention conjointe impliquant une autre personne"* (Recommandations HAS mars 2010). Les situations où l'élève avec autisme "décrochera" sont fréquentes : par exemple lorsque l'enseignant raconte une histoire, lorsque l'enseignant donne une consigne à l'oral, lors des temps de regroupement...

Il est donc important de proposer des actions favorisant et permettant de capter l'attention de l'élève, de réduire les distractions.

Il est important également de ne pas interpréter comme étant de la démotivation un premier « décrochage », il est parfois nécessaire de présenter une nouvelle fois le matériel et d'accompagner l'élève dans sa réalisation si nécessaire.

Attention aussi, certains élèves sont attentifs mais pas toujours à ce qui est attendu (l'attention de l'élève peut parfois se porter sur autre chose que ce qui est attendu...).

Ils peuvent parfois aussi paraître inattentifs (regard périphérique par exemple) alors qu'ils participent à l'activité.

**Capter l'attention ou utiliser un autre outil pour attirer l'attention →**

- Solliciter l'élève individuellement au moment de donner la consigne afin d'attirer son attention (enseignant, AVS). Certains élèves autistes ne parviennent pas à être attentifs à deux modalités sensorielles à la fois (écouter et regarder par exemple).
- Vérifier qu'on a "capté" son attention avant de donner la consigne.
- Eventuellement "établir" ou "rétablir" un contact visuel (attention, on ne doit pas l'exiger, cela dépend des élèves).
- Aider l'élève à remobiliser son attention en cas de « décrochage » par des mots, des gestes, un contact physique (toucher la main par exemple peut suffire), un support visuel (objets, photos, images, pictogrammes...).
- Pour certains élèves, il est parfois nécessaire aussi de se recentrer sur la posture (bras croisés, pieds au sol, dos bien adossé, corps proche de la table...), d'autres ont besoin de bouger.
- Utiliser les mêmes mots pour répéter la consigne pour éviter que l'élève pense qu'il s'agit d'une autre consigne.
- Veiller à laisser à l'élève le temps nécessaire pour qu'il traite l'information (cela varie et peut parfois sembler un peu long).

**En apportant des aides qui contiennent l'élève, lui apportent du confort, le rassurent →**

**Envisager une place stratégique :**

- près du tableau
- en périphérie du groupe
- éloignée des néons
- à l'écart des stimuli
- utiliser si besoin un paravent de table fabriqué à l'aide de calendriers épais recouverts de tissus :



**Réduire le plus possible les distractions liées à l'environnement (exemple : limiter les affichages).**

**Pour les élèves qui ont des difficultés sensorielles →**

- **Proposer un casque ou des bouchons d'oreille** pour diminuer le bruit (si hyper sensibilité aux bruits).
- **Veiller à la bonne position de l'élève.** On peut proposer un siège contenant, avec accoudoirs et repose-pieds par exemple.
- Si l'élève a des difficultés à rester en place et que cela est dû à une sensibilité vestibulaire, on peut **proposer un coussin spécial.**
- Tolérer la **mise à disposition d'un objet choisi** que l'élève peut ou non manipuler ou tenir.

**Stratégies à court terme →**

- Utiliser un objet sonore pour attirer l'attention de l'élève ;
- Utiliser un petit geste ou dire un petit mot de rappel ;
- Alerter l'élève : « écoute », « regarde » ... ;
- Redire le prénom de l'élève avant l'annonce de la consigne ;
- Attirer l'attention de l'élève en imitant son comportement
- En cas de fuite de l'attention, parfois préférer un rappel à l'ordre visuel plutôt que verbal ;
- Permettre à l'élève de bouger pour qu'il puisse se recentrer sur l'activité ;
- Ecarter tous les objets inutiles de la zone de travail ;
- Autoriser l'élève à se boucher les oreilles s'il y a trop de bruit.

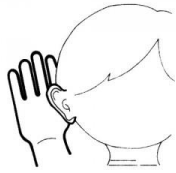
**Comment augmenter la durée des moments d'attention →**

- Commencer et terminer la séquence de travail par une activité maîtrisée et appréciée.
- Alternier les tâches qui sollicitent l'élève avec les tâches qui rassurent l'élève.
- Utiliser un outil permettant de visualiser la durée de l'activité (*Le Time-Timer, le sablier*) :



**Utilisation de repères visuels →**

**– Utiliser le plus souvent possible des aides visuelles pour soutenir l'attention et la compréhension de l'élève.**  
*Exemples :*



**Comment favoriser l'attention pendant les temps de regroupement ? (Écoute d'albums, rituels, comptines, écoute musicale, atelier de langage...) →**

**Reproduire les supports utilisés par le groupe classe et les donner de manière individuelle à l'élève :**



Donner le même album à l'élève :



Pour les temps de comptines, donner à l'élève :

- un support visuel correspondant à la comptine
- une petite marionnette à doigts correspondant à la comptine :



### Connaître les centres d'intérêt de l'élève avec autisme →

Une des raisons qui empêche parfois la personne avec autisme de fixer son attention est que nous ne savons pas faire appel à ses centres d'intérêt. Pour découvrir les intérêts et les motivations de l'élève qui serviront de point de départ, il faut se renseigner auprès des familles : « qu'est-ce qui va aider l'élève à progresser ? ». Exemple : un élève aime particulièrement un personnage de dessins animés, on pourra utiliser cette motivation dans des activités de tri ou de reconnaissance

## Fiche Conseil'Autismes n°9

Fiche conçue en 2010 et mise à jour en 2016

### Comment accompagner les changements imprévus ?

#### Principes →

Les personnes avec autisme peuvent manifester une résistance au changement. Elles ont un besoin d'immuabilité (Voir la fiche Savoir'autismes 3). Il est alors nécessaire de mettre en place des activités routinières. Si le changement est difficile, il est nécessaire de le travailler pour mieux l'accepter. Il est indispensable de proposer régulièrement et progressivement des changements pour faire évoluer les activités et développer les capacités de flexibilité et de généralisation de l'élève (savoir mobiliser une compétence dans différents contextes, avec différentes personnes...), son autonomie en classe et dans la vie quotidienne.

#### Il s'agit ainsi de préparer l'enfant à tous types de changements →

Introduire des petits changements progressivement, en maintenant un certain nombre de repères stables.

- Lui indiquer (visuellement si nécessaire) la nouvelle activité qui sera proposée.
- Rassurer, accompagner l'élève à accepter le changement : « tout va bien ».
- Féliciter l'élève lorsque le changement a été vécu avec un comportement « adapté ».
- Proposer à l'élève une technique qui l'aide à gérer son stress (lui donner une stratégie d'actions, une technique : protocole visuel, objets anti-stress, technique de relaxation ..., convenir qu'il peut aller vers une personne ressource identifiée auparavant ou se rendre dans un lieu apaisant...).
- Anticiper les possibles imprévus. Au sein de l'école, déterminer une conduite à tenir si par exemple l'AVS ou l'enseignant est absent.

<p><b>Les changements dans l'espace →</b></p>	<p><b>Maintenir le maximum d'indices stables (exemple : même table de travail) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévenir les changements de trajet, les sorties.</li> <li>• Anticiper les déplacements, expliquer l'itinéraire (utiliser des supports si besoin).</li> <li>• Modifier les affichages muraux de la classe, si possible en présence de l'élève, ou au moins le prévenir. Par exemple, ne pas transformer le paysage de la classe (déplacement du mobilier, décoration...) en dehors de la présence de l'élève ou sans qu'il soit prévenu. On peut utiliser des visuels pour l'aider à comprendre ce qui se passe ou ce qui va se passer.</li> <li>• Repérer fin juin les lieux du nouvel établissement à venir surtout au collège et au lycée (espace très grand) : entrée, escaliers, couloirs, salles de classe, infirmerie, salle EPS...</li> </ul>
<p><b>Les changements dans le temps →</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Anticiper : utilisation d'un visuel comme un calendrier, un emploi du temps par exemple...</li> <li>• Prévoir une alternative, ne pas laisser de temps « vide ». Par exemple, si l'activité piscine n'a pas lieu, on la laisse sur l'emploi du temps en la barrant et on ajoute à côté l'activité de remplacement</li> <li>• On peut proposer un « ? » dans l'emploi du temps de l'élève pour le préparer à vivre un moment imprévu. Au départ, l'activité surprise doit être une activité plaisante pour l'élève.</li> <li>• Pour les plus grands, s'il y a une modification dans l'emploi du temps, le laisser prévenir sa famille si nécessaire.</li> <li>• Anticiper les sorties scolaires, les voyages scolaires en les expliquant et en modifiant l'emploi du temps.</li> </ul>

## Fiche Conseil'Autismes n°10

Fiche conçue en 2010  
et mise à jour en 2017

### La gestion des stéréotypies

<p><b>Préambule →</b></p>	<p>La stéréotypie devient un comportement problème lorsque cela entrave les conditions d'apprentissage et la relation sociale. Lorsque l'enfant ne peut pas être en relation par exemple.</p>
<p><b>Que peut faire l'enseignant ou l'auxiliaire de vie ? →</b></p>	<p>Observer pour identifier la fonction de la stéréotypie.</p>
<p><b>En pratique : Je remarque une stéréotypie, un geste bizarre, une production orale répétitive →</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. J'observe l'élève : Quel moment, quel endroit, avec qui, quelle activité ? ... génère une stéréotypie, quel type de stéréotypie ? Les grilles d'analyse permettent d'identifier les origines de la stéréotypie. (Voir fiche d'analyse des fonctions du comportement en cours d'élaboration).</li> <li>2. Est-ce que la stéréotypie pose problème (a un impact négatif sur les apprentissages, la relation aux autres...)</li> <li>3. J'identifie la fonction de la stéréotypie.</li> <li>4. J'agis en fonction.</li> </ol>

Origine de la stéréotypie	Description	Préconisations
Les stéréotypies sont l'expression d'une émotion (gestes tonico-émotionnels) :	L'enfant fait toujours le même mouvement dans une situation qui lui procure des ressentis émotionnels.  Exemple : l'enfant bat des bras (flapping) lorsqu'il observe un poisson dans un aquarium ou qu'il a une bonne note, il saute sur place lorsque c'est l'heure du goûter, il tricote avec les doigts lorsqu'il est soumis à une frustration...	Il est important de laisser l'élève exprimer ses ressentis. L'adulte peut toutefois mettre des mots sur les ressentis de l'élève (tu es content, tu n'es pas content...) en s'appuyant selon les cas sur de supports visuels (pictogrammes des émotions). On peut aussi lui donner un moyen de s'exprimer autrement. Attention pour le moment l'élève a encore besoin de la décharge tonique. Remplacer le mouvement non compréhensible socialement par un autre mouvement (bravo, checks...). Ce peut être avec une guidance physique.
Les stéréotypies sont dues à une surcharge sensorielle :	Surcharge de l'environnement : trop de bruit, trop de lumière....	On agit sur l'environnement (limiter le bruit, la lumière, le mouvement, la quantité d'informations ...). Structurer, épurer l'environnement. (Voir la fiche conseil' Autismes 3 et la fiche conseil' Autismes 8)
Les stéréotypies servent à une autorégulation pour répondre aux besoins sensoriels de l'élève :	Elève qui bouge sur sa chaise, qui a besoin de se lever...	Lui proposer des moments où il peut bouger, lui permettre de s'asseoir sur un coussin d'air...
Les gestes servent à mobiliser les fonctions cognitives :	Déficit des Fonctions Exécutives, traitement de l'information en détail, défaut de Théorie de l'Esprit, traitement séquentiel de l'information... (voir les fiches savoirs' Autismes).	-On prend en compte l'élève dans sa singularité en tenant compte de sa manière de fonctionner et donc de ses besoins. -On s'assure de la compréhension de l'élève, on réduit si besoin les exigences.... -On adapte le travail.
Les gestes ont pour fonction la mobilisation d'attention et de concentration mentale :	La stéréotypie va permettre à l'élève de mobiliser son attention, d'optimiser sa concentration pour réaliser ce qu'on attend de lui. Elle permet à l'élève de se soustraire aux stimulations extérieures qui distraient son esprit.	La stéréotypie n'est pas envahissante. Il faut donc laisser l'élève y avoir recours.

(FICHE CONSEIL' AUTISMES 10 – GROUPE ARA)

### Précaution →

Il faut rester vigilant aux adaptations que l'on donne, qui peuvent enfermer l'enfant. Veiller à ce que la réponse ne soit pas non plus envahissante (rigidification du fonctionnement sensoriel).

### Ce que l'on peut faire aussi →

- Sensibiliser les autres élèves aux particularités de l'élève.
- S'appuyer sur des professionnels plus compétents (psychomotriciens, ergothérapeutes, psychologues, ...)

## Fiche Conseil'Autismes n°12A

*Fiche conçue en 2016*

### Enseignants/AVS : spécificités des rôles de chacun

#### Rôle de l'enseignant →

Responsable des contenus, de la pédagogie, de l'organisation matérielle.  
**Rappel : l'élève reste sous l'entière responsabilité juridique de l'enseignant qui est aussi le garant de l'autorité auprès de l'élève (reposer le cadre si nécessaire).**

- Préciser, organiser le rôle de l'AVS dans les différentes situations d'apprentissage.
- Réaliser les adaptations pédagogiques à proposer à l'élève.
- Aménager l'espace : place de l'élève dans la classe et de l'AVS.
- Evaluer le travail de l'élève.

#### Rôle de l'AVS →

- Faire preuve de discrétion dans la classe.
- S'effacer quand l'enseignant intervient auprès de l'élève ou du groupe-classe.
- Observer et noter les faits saillants relatifs à l'élève accompagné pour pouvoir en discuter par la suite avec l'enseignant (et non en classe)
- Noter les aides apportées à l'élève en termes de guidance.
- Intervenir auprès d'autres élèves pour favoriser l'inclusion
- Participer aux réunions d'Equipe de Suivi de la Scolarisation (ESS)
- Accompagner l'élève (voir la fiche Conseils'autisme 12b).

**Le rôle de l'AVS est défini en ESS.**

**Relations AVS/enseignant  
avec la famille de l'élève  
→**

- Etablir un lien sans entrer dans une relation fusionnelle, familière ou intime.
- Accueillir le parent tel qu'il est.
- Partager avec les parents ses réflexions sans utiliser une posture distante ou supérieure.
- Ce qui concerne la réussite scolaire est du domaine des enseignants.
- Avoir un regard positif sur l'élève, ne pas porter de jugement.
- Si la parole est difficile, un carnet de liaison peut être mis en place.

**Attention ! →**

- **Toute forme de communication famille/AVS doit se faire s**
- **couvert et en présence de l'enseignant.**
- **La réunion d'ESS doit être préparée en amont par l'équipe pédagogique (enseignant(s), AVS, directeur...).**

## Fiche Conseil'Autismes n°12B

Fiche conçue en 2009 et mise à jour en  
2016

### Spécificités de l'accompagnement de l'élève par l'auxiliaire de vie

**Rappel** : L'enseignant est garant de la conception des activités et des modalités d'accompagnement par l'AVS (adaptations matérielles, différenciations pédagogiques, guidances...). Il est important de connaître le niveau de l'élève (autonomie, compréhension...) avant d'apporter une quelconque guidance.

**Proposition** : Pour améliorer la qualité de l'accompagnement de l'élève, il semble important de laisser l'AVS observer le fonctionnement de la classe et de l'élève avant d'intervenir (à définir avec l'enseignant).

#### Autonomie →

#### Faire avec l'élève et non à la place de...

##### Considérations générales :

- Apporter des guidances (des aides) : visuelles, gestuelles, physiques, environnementales, par imitation (suivant le niveau de l'élève).
- Réduire progressivement ces aides (les estomper) pour développer l'autonomie.
- Parfois il vaut mieux privilégier la guidance physique plutôt que la guidance verbale, même si l'élève a un niveau de compréhension satisfaisant, car elle est plus facilement estompable. Par exemple, l'enfant peut attendre le "vas-y" pour commencer une activité.

##### Considérations spécifiques :

- Répéter les consignes ou utiliser un pictogramme à pointer s'il faut les répéter trop régulièrement afin de ne pas gêner la classe.
- Décomposer les consignes, reformuler les consignes.
- Utiliser un repère visuel pour faciliter la compréhension de la consigne.
- Décomposer les tâches (les fractionner).

<p><b>Fonction d'adaptation de l'élève et du travail →</b></p>	<p><b>Prendre en compte les spécificités, les particularités, les besoins... de l'élève avec autisme :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparer le plan de travail « avec » l'élève.</li> <li>• Préparer le matériel nécessaire «avec» l'élève pour qu'il le fasse seul progressivement.</li> <li>• Repérer les moments de fatigue et éventuellement prévoir une tâche de remobilisation.</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérer les stimulations externes gênantes pour l'élève.</li> <li>• Proposer des petites pauses (en accord avec l'enseignant) avant de poursuivre l'activité en cas de fatigue excessive.</li> <li>• Mettre en place un emploi du temps (en fonction du niveau de compréhension de l'élève).</li> <li>• Matérialiser visuellement le travail de l'élève (comme par exemple : surligner les consignes, souligner, encadrer, cacher certaines parties, tracer un point de début d'écriture...).</li> </ul>
<p><b>Remobiliser l'attention de l'élève vers l'enseignant.e →</b></p>	<p><b>Recentrer l'attention de l'élève sur l'enseignante :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Inciter et guider à la position assise correcte.</li> <li>• Guider physiquement pour l'orientation du regard.</li> <li>• Apporter des guidances orales, écrites ou gestuelles : « CHUT », « ECOUTE » ...</li> </ul>
<p><b>Fonction d'aide dans la relation avec les autres et dans la communication →</b></p>	<p><b>Faire le lien entre l'élève et ses camarades sans isoler l'élève :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aider l'élève à exprimer ce qu'il ressent.</li> <li>• Mettre des mots sur le ressenti des camarades.</li> <li>• Aider l'élève à s'intégrer au groupe y compris en récréation.</li> <li>• Faciliter la compréhension du langage oral (éviter les phrases ambiguës, les doubles sens, les noms familiers).</li> <li>• Expliquer les règles des jeux.</li> </ul>
<p><b>Fonction de réassurance →</b></p>	<p><b>Repérer une détresse éventuelle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre des mots sur le ressenti.</li> <li>• Repérer la nécessité de mettre l'élève à l'écart.</li> <li>• Repérer les situations dangereuses pour l'élève.</li> </ul>
<p><b>Accompagner le temps de récréation →</b></p>	<p><b>L'accompagnement par l'auxiliaire en temps de récréation est fortement conseillé. En effet, ce moment peut être vécu comme un moment difficile. Si c'est le cas, le clarifier sur le PPS.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Protéger l'élève.</li> <li>• Éviter qu'il devienne bouc émissaire.</li> <li>• Rassurer l'élève.</li> <li>• Respecter les besoins de l'élève : <ul style="list-style-type: none"> <li>– Pour certains, les aider à aller vers les autres.</li> <li>– Pour d'autres s'isoler (CDI, classe...).</li> <li>– Pour d'autres encore rester dans la cour mais seul</li> </ul> </li> </ul>

(allées/retours dans la cour, lecture d'un livre...).

- On peut aussi adapter la durée du temps de récréation.

## Fiche Conseil'Autismes n°13A

Fiche conçue en 2009 et mise à jour en 2016

### Ecrire, c'est difficile : le geste graphique

#### Considérations générales →

Certains élèves avec autisme ont des difficultés dans ce domaine. On entend souvent "je lui demande d'écrire, il ne s'exécute pas", "il refuse d'écrire", "il ne veut pas dessiner"... **Considérant que l'écriture est le produit d'un geste, il est indispensable de s'assurer de la possibilité de réaliser correctement ce geste.**

#### Ne pas insister →

- Accompagner physiquement la main de l'élève peut être utile. Au départ on peut poser la main de l'élève sur celle de l'adulte si nécessaire.
- Partir d'un support qui lui plaît
- Repasser sur des traces, des traits en filigranes, suivre des chemins...



- Pochoirs épais : canson noir, lettres collées
- Point de départ stipulé par un point rouge
- **Ensemble plastifié.**

**Rendre l'élève disponible →**

**Il peut y avoir des particularités sensorielles tant au niveau du support que de l'outil :**

• En premier lieu, interroger la famille sur le support et l'outil utilisés et proposer aux parents d'apporter ces outils en classe si besoin.

**Pour le support :**

• Couleur : contraste, luminosité, couleur trop vive...  
• Matière : grain trop rugueux, feuille trop lisse...

**On peut proposer :**

• Des feuilles de couleur (notamment pour les difficultés de contraste). A adapter en fonction de chacun.  
• Du papier au grain différent.

**... Ne pas hésiter à essayer de nouveaux supports !**

**Le support d'écriture proposé peut ne pas être adapté ou suffisamment motivant →**

**Pour l'outil scripteur :**

• Longueur  
• Couleur  
• Texture  
• Forme...

**On peut proposer :**

• De raccourcir la longueur du crayon  
• Une couleur d'écriture différente.  
• Un outil scripteur de couleur.

**Attention ! Certains élèves ne supportent pas d'avoir les mains sales. Il faut le respecter et proposer d'aller lui laver les mains lorsque c'est difficile pour lui.**

**Précaution : une fois que l'outil semble adapté, il est préférable de le maintenir sans trop le varier.**

**Il peut y avoir des difficultés à laisser une trace.**

On peut proposer :

• Tableau Velléda  
• Plaques en plexiglas (transparentes et effaçables)  
• Tablette tactile (application)

**Il peut y avoir des particularités sur le plan visuo-spatial.**

On peut proposer :

• Orientation inclinée du plan de travail

**Il peut y avoir des particularités par rapport à la tenue du crayon.**

Ne pas insister, mais donner des indices visuels pour la

prise de l'outil scripteur :

- Proposer des crayons à forme triangulaire (préhension plus facile avec 3 doigts), des guides doigts... si l'enfant est suivi par un service, l'échange avec le professionnel (ergothérapeute, psychomotricien) peut être enrichissant.
- Mettre des gommettes, un sparadrap sur l'outil scripteur pour savoir où poser les doigts.

Un bilan en ergothérapie ou en psychomotricité peut être utile.

### **Parfois le lieu et/ou le moment d'écriture n'est pas adapté**

Certains élèves peuvent avoir construit leur représentation « d'écrire » à certains moments uniquement et dans certains lieux spécifiques (difficultés dans la généralisation).

## Fiche Conseil'Autismes n°13B

*Fiche conçue en 2009 et mise  
à jour en 2016*

### Ecrire, c'est difficile : mise à l'écriture

**Si l'élève a besoin  
d'une amorce →**

**On peut proposer :**

- Une guidance physique (accompagner l'élève pour amorcer le geste).
- Une guidance gestuelle (pointer du doigt le crayon ou l'endroit où l'élève doit écrire).
- Une guidance verbale.
- Repasser sur les lignes d'écriture du cahier.
- Repasser sur des lettres préalablement écrites.
- Souligner.
- Surligner.
- Dessiner le point de départ d'écriture et le point de fin d'écriture.
- Libérer le geste au son de la musique (vivre et intérioriser le geste de l'écriture, travail sur le schéma corporel).

**Si la consigne  
verbale n'est pas  
adaptée ? →**

- Utiliser des mots simples, des phrases courtes.
- Préférer les phrases directives.
- Reformuler la consigne à l'identique (une reformulation peut être considérée par l'élève avec autisme comme une consigne différente de la première).
- Apporter des consignes verbales concrètes qui s'appliquent au comportement et non aux processus (comme par exemple « prends ton crayon de telle manière » plutôt que « écris bien »).

**Attention ! Tenir compte du temps de traitement de l'information de l'élève.**



Comment apprendre à écrire son prénom:  
(police Arial, les deux fois, 'en relief', puis  
... à l'encre...)

→ étape n°1:



→ étape n°2:



## FICHE CONSEIL 'AUTISMES - Page 53

*Cette fiche a été réalisée en collaboration avec des professionnels de l'Education nationale et du centre ressources autisme Nord-Pas de Calais. Elle a été validée par un Comité Technique et Scientifique du centre ressources autismes Nord-Pas de Calais. Elle est la propriété du centre ressources autismes Nord-Pas de Calais et peut être librement utilisée, à la condition de l'attribuer à son auteur en citant son nom (centre ressources autismes Nord-Pas de Calais) et de ne pas en faire d'utilisation commerciale. Toute modification de cette fiche est également interdite.*

## Fiche Conseil'Autismes n°14A

Fiche conçue en 2013 et  
mise à jour en 2016

### Apprentissage de la lecture

Les quelques suggestions de ce document sont à l'entière appréciation de l'équipe pédagogique qui est la seule à pouvoir évaluer la méthode la plus adaptée au fonctionnement de l'élève.

**Les prérequis attendus pour les apprentissages de la lecture pour les élèves dits "ordinaires" ne sont pas les mêmes pour ces élèves particuliers.**

#### De manière générale →

La plupart du temps, tout ce qui est « morcelé » est difficile pour l'élève avec autisme. Il semble (mais ce n'est pas toujours le cas) que l'approche globale soit plus facile que l'approche syllabique. La décomposition syllabique peut amener une perte de sens.

Certains élèves avec autisme savent lire en arrivant au CP. Il est donc important, même indispensable de ne pas exiger de ces élèves la même participation aux exercices d'apprentissage de la lecture. Il peut être perturbant pour un élève qui sait lire en approche globale de revenir à des apprentissages en méthode syllabique.

Il est indispensable de différencier les exercices pour ces élèves déjà lecteurs.

A noter : Ce n'est pas parce que l'élève ne restitue pas qu'il n'apprend pas.

#### Compétences préalables à l'accès à la lecture sens pour certains élèves →

##### Les capacités de conceptualisation :

Pour les élèves autistes, la notion de concept se construit différemment. Ce domaine doit donc être travaillé de manière associée à la lecture pour permettre à l'élève d'accéder au sens.

**Pour les enfants autistes, il faut éviter à tout prix qu'un mot soit associé à une seule représentation.**



- Ne pas attendre que l'enfant sache parler pour apprendre à lire. C'est parfois en apprenant à lire que l'enfant apprend à parler (visualisation de la syntaxe).
- Ne pas attendre que l'élève ait une conscience phonologique.

### Les obstacles possibles →

Chez l'élève avec autisme, certains exercices de lecture peuvent être inutiles, voire, mettre l'élève en situation d'échec :

- Les exercices de conscience phonologique (repérage de sons)
- Les exercices à « trous » sans proposition visuelle

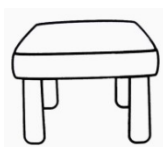
Lorsque ces exercices sont proposés à l'élève, ne pas les utiliser pour une évaluation car ils ne sont pas forcément adaptés :

- Les exercices avec « intrus » sont parfois aussi difficiles. Cette notion d'intrus doit faire l'objet d'un apprentissage précoce dans tous les domaines.

### Concrètement →

Toujours associer l'unité du mot avec les différentes syllabes qui le composent comme illustré ci-dessous. L'élève pourrait considérer les syllabes comme des entités à part entière. En effet, la difficulté principale étant de faire du lien et de faire des recoupements, il leur est difficile de comprendre qu'une syllabe associée à une autre syllabe soit la même chose que le mot connu et parfois lu de manière globale.

Pour favoriser la mise en lien et éventuellement l'appropriation d'une synthèse analytique propre à l'enfant, il est possible de mettre en place en parallèle un lexique de mots commençant de la même manière :



table



tasse

Lorsque le stock de mot est suffisamment important, on peut essayer de travailler les syllabes. **Attention, l'association de syllabes ne doit pas être isolée, mais toujours rattachée à son référent imagé et au mot en global.**

Par exemple pour le mot table :



table

ta ble

### Généralités →

Il faut varier les supports du signifiant et sa représentation dans l'espace pour généraliser le concept :

- Travailler avec des graphies différentes.
- Travailler sur le sens du mot : liaison signifiant-signifié.
- Travailler sur le sens de la phrase et notamment faire varier les mots dans la phrase.

*Exemples :*

- *Les ciseaux sont sur la table.*
- *Les ciseaux sont dans la trousse.*

- Donner à l'élève un maximum de référents signifiants-signifiés (penser à la catégorisation en parallèle).
- S'appuyer sur un maximum d'aides visuelles.
- Se baser davantage sur les capacités de mémoire de l'élève et prendre en compte sa façon singulière d'accéder à la lecture.
- Au-delà de ce qui vient d'être dit, certains élèves peuvent accéder à une méthode syllabique sans difficulté...

## Fiche Conseil'Autismes n°14B

Fiche conçue en 2017

### Compréhension de lecture : au-delà du mot

L'élève avec autisme a un fonctionnement cognitif particulier. Lorsqu'il apprend à lire, il le fait de manière singulière y compris dans la compréhension. Notamment :

- Des difficultés de généralisation
- Des difficultés de représentation mentale
- Des difficultés de mise en lien

#### De manière générale →

Certaines compétences de maternelle sont à poursuivre :

- Lecture d'images.
- Lecture d'images séquentielles.
- Appariements mot/image.
- Appariements phrase/image.
- Association de 2 phrases ayant le même sens mais construites différemment.
- Catégorisation.

#### Attentions particulières →

##### 1. Structuration :

- La structuration de la phrase est à prendre en compte.
- Veiller à bien associer chaîne orale et chaîne écrite.

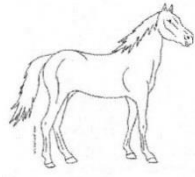
##### 2. Veiller à la compréhension :

- Évaluer la représentation : image/mot, image/phrase. Parfois l'image ne suffit pas. Par exemple, l'image d'un enfant qui court doit parfois être illustrée en images animées.
- Évaluer la manière de traiter les informations (vision globale ou en détail). On peut se servir d'image à décrypter comme support.
- Évaluation aussi de la compétence à :
  - Remettre une histoire séquentielle en ordre.
  - Construire un récit cohérent autour de celle-ci (si besoin avec des visuels : images, mots, signes).
- De manière conjointe, continuer l'apprentissage de la lecture.

En parallèle, on travaille la syntaxe à l'aide d'étiquettes mots et de couleurs. Par exemple lorsque l'élève aura appris les mots "cheval", "chat", "chien", "garçon", "fille" et les mots "joue" et "court", on lui donnera des images

représentant les différents personnages en train de manger ou courir et on lui demandera de placer correctement les étiquettes à l'aide d'un référent coloré.

Exemples :



Le cheval

mange



Le cheval

mange



Le cheval

court



Le garçon

court

## Fiche Conseil'Autismes n°15

Fiche conçue en 2010 et mise à jour  
en 2016

### Donner une consigne

#### Préalables →

- Faire le lien avec la famille, avec l'équipe de suivi (SESSAD...) pour savoir quel est le mode de compréhension de l'élève.
- Observer l'élève et vérifier son niveau de compréhension orale dans la classe.

#### Attention !

L'évaluation peut être faussée, l'élève peut se servir du contexte, agir par imitation, par habitude sans pour autant comprendre le message verbal.

il est pertinent de proposer des consignes simples du quotidien sans incitation supplémentaire (gestes, regard...) pour vérifier la compréhension. Par exemple, pendant le temps regroupement demander à l'élève d'aller chercher un pot de colle, avant la récréation d'aller chercher un classeur...

#### Quelques rappels indispensables →

#### Tenir compte des particularités de l'élève avec autisme.

L'élève :

- Peut ne pas faire de liens entre les mots pour donner un sens.
- Peut ne pas coordonner plusieurs informations à la fois : traitement de l'information de manière séquentielle (une information à la fois) et perceptuelle (traitement des données brutes).
- Peut présenter une faiblesse des fonctions exécutives (il ne peut hiérarchiser en sous buts la réalisation d'une tâche).
- Peut avoir besoin de plus de temps pour traiter une information.
- Est souvent un penseur visuel.
- Peut avoir une mémoire de travail fragile.
- Peut ne pas comprendre les homonymes...

**L'élève ne comprend pas les petites consignes simples →**

- **Accompagner physiquement les gestes de l'enfant :** L'élève ne comprend ni la consigne visuelle, ni l'exemple. Il a besoin de guidance physique pour comprendre ce qu'on attend de lui. Il faut alors faire l'action avec l'élève une première fois. Ce peut être une guidance physique complète ou partielle. Par exemple, faire une fois avec l'élève l'encastrement entièrement (guidance complète) ou n'encastrent qu'un élément car cela suffit à la compréhension (guidance partielle).

- **Appuyer la consigne orale par une aide visuelle :** Attention tous les élèves n'ont pas le niveau de représentation nécessaire pour comprendre ce que signifie un pictogramme. On adapte alors les visuels à son niveau de compréhension : objet, photos, images, pictogrammes, mots. Voir la fiche savoir autisme n°2.

- **Montrer concrètement ce qu'on attend de lui :** Faire une démonstration préalable.

### **Toute adaptation doit être estompée progressivement**

Toujours associer la consigne verbale à l'action, en tenant compte du niveau de représentation et de compréhension de l'élève. Parfois on associe l'action physique à un seul mot. Par exemple, montrer l'action « sauter » et dire le mot « saute » sans autre chose. On permet ainsi à l'élève de bien associer l'action réalisée et son représentant oral.

**L'élève comprend les petites consignes simples. Comment adapter la consigne orale, comment l'étayer ? →**

On peut :

- Laisser plus de temps pour traiter la consigne.
- Donner la consigne de manière individuelle à l'élève.
- Appuyer la consigne par des gestes, parler lentement, augmenter le niveau sonore sur l'action principale.
- Utiliser des mots simples, des phrases courtes.
- Utiliser un vocabulaire connu.
- Préférer des phrases impératives, éviter les explications.
- Reformuler progressivement la consigne en fonction du vocabulaire maîtrisé (une reformulation peut être considérée par l'élève avec autisme comme une consigne différente de la première).
- Séquencer les consignes.
- Apporter des consignes verbales concrètes qui s'appliquent au comportement et non aux processus (comme par exemple « prends ton crayon de telle manière » plutôt que « écris bien »).
- Éviter les négations. Mettre en avant les attentes plutôt que les interdits. Donner une solution alternative, par exemple : « marche » plutôt que « ne cours pas ».
- Le passage au visuel étaye le discours oral et permet un rappel de la consigne. On peut proposer à l'élève un référent imagé pour qu'il n'oublie pas la consigne. Par exemple, lui donner une image de la paire de ciseaux lorsqu'il va la chercher, lui poser la consigne imagée sur la table pour qu'il n'oublie pas ce qu'il doit faire...

## Exemple de consigne →

« **Repasse les verbes au fluo** » : le mot REPASSE peut évoquer le fer à repasser et peut troubler l'élève dans le geste à effectuer. Il vaut mieux préférer une consigne plus objective comme par exemple : « **Souligne les verbes en rouge** ». Attention ! Il faut d'abord s'assurer que SOULIGNER est une action que l'élève a déjà réalisée car cette consigne nécessite de se représenter le trait, le scripteur rouge... Cette consigne, d'apparence simple, sous-entend plusieurs opérations mentales que l'élève peut avoir du mal à traiter.

De même, la tâche nécessite plusieurs étapes dans la réalisation de l'exercice. On peut donc proposer à l'élève les étapes suivantes (économie de mémoire de travail) :

- PRENDS UNE RÈGLE ET UN STYLO ROUGE
- CHERCHE LE VERBE
- SOULIGNE LE VERBE

Dans cet exemple, l'enfant doit faire des liens entre les mots « SOULIGNE » « EN ROUGE » et « LES VERBES ».

La consigne peut aussi être matérialisée par des aides visuelles : « SOULIGNE EN **ROUGE** LES VERBES »

### On peut

- Proposer à l'élève un classeur de consignes avec les consignes visuelles du quotidien et scolaires qu'il pourra consulter de manière autonome.
- Si besoin lui fournir un lexique imagé du vocabulaire scolaire.

### Colorier :



### Coller :



**Attention : toutes ces aides devront être réduites progressivement.**

**Pour que l'élève  
n'oublie pas la consigne  
lorsqu'il doit se  
déplacer →**

**Pour faire....**

*Pour colorier*

**J'ai besoin de.....**

*Des feutres (placés sur le pictogramme consigne)*

**Donc je vais chercher....**

*Les feutres (image présentée de façon isolée)*



**L'élève peut aussi aller chercher le matériel en prenant l'image  
qui correspond jusqu'à l'endroit où le matériel est situé.**

## Fiche Conseil'Autismes n°16

Fiche conçue en 2010 et mise à jour en 2016

### Comment expliquer l'autisme aux camarades de classe ?

#### Quelques recommandations préalables →

Dans le cadre d'une présentation générale, il n'est pas nécessaire d'informer les familles. Si l'accueil d'un élève TSA nécessite une information auprès des autres élèves, il est indispensable d'obtenir l'autorisation de la famille. Il est également nécessaire d'obtenir l'accord de l'élève concerné dans la mesure du possible. Même s'il ne peut pas donner son avis, il est nécessaire de l'informer de cette démarche.

L'élève peut décider d'être présent et de participer ou non à cette information.

En cas de refus de la famille et/ou de l'élève, on pourra procéder à une information générale dans le cadre de l'enseignement moral et civique. L'explication aux camarades doit être adaptée en fonction de l'âge des élèves et de leur niveau scolaire (cycle 1, 2, 3, collège et lycée).

#### Tout ce qu'un camarade de classe aimerait savoir →

- Une explication générale sur la différence, le handicap pour progressivement aborder l'autisme. Exemple : partir des connaissances des élèves sur les différents handicaps tels le handicap moteur, handicap visuel, auditif...). Cibler plus précisément les particularités de compréhension de ces élèves (besoin d'images, de visuels, d'exemples...).
- Comparer les actes de la vie quotidienne dans une journée type des élèves à celle vécue par l'enfant avec autisme (points communs, points de différences).
- Partir d'événements vécus par les camarades de classe (expériences en cours de récréation).
- Évoquer les points suivants :
  - Les difficultés dans les relations aux autres et les troubles de la communication et notamment l'absence de langage pour certains.
  - Les comportements socialement inadaptés et parfois déroutants (stéréotypies, cris). Voir la fiche Conseil'autismes n°10.

#### Personnes ressources →

Pour faire ou vous accompagner dans la présentation de l'autisme aux camarades de classes vous pouvez contacter :

- La famille de l'enfant avec autisme.
- Le service d'accompagnement de l'enfant (CAMSP, CMP, CMPP,

	<p>SESSAD...).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le centre ressources autismes de votre région.</li> <li>• Les réseaux d'associations de parents ayant des enfants présentant un TSA.</li> <li>• Les inspections de la circonscription (IEN et ASH), les inspecteurs de l'Éducation nationale, les psychologues de l'Éducation nationale, les enseignants spécialisés...</li> <li>• Les réseaux d'appui d'enseignants ressources pour accompagner l'enseignant lors de la mise en place de la sensibilisation (contact via les inspections).</li> </ul>
<b>Quelques conseils généraux →</b>	<p>Dans le cadre d'une information ciblée, on peut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rappeler les principes du vivre ensemble (acceptation des singularités de chacun...)</li> <li>• Partir des représentations des autres élèves. Attention, l'enseignant doit alors être garant d'un dialogue constructif et bienveillant.</li> <li>• On peut partir d'albums, de vidéos...</li> </ul>
<b>Quelques conseils pour le cycle 1 et 2 →</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Privilégier des phrases courtes avec des mots simples, accompagnées de supports visuels.</li> <li>• Utiliser des vidéos ainsi que des ouvrages courts et imagés sur les troubles autistiques.</li> <li>• Expliquer principalement les troubles du langage et de la communication, les difficultés dans le rapport avec les autres ainsi que les troubles du comportement de l'enfant avec autisme.</li> <li>• Expliquer pourquoi l'enfant avec autisme fait certaines choses que les camarades ne sont pas autorisés à faire (exemple : se soustraire à une activité de groupe...).</li> </ul>
<b>Quelques conseils pour le cycle 3, le collège et le lycée →</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser un film comme support visuel pour amener les élèves à échanger sur les particularités qu'ils ont pu observer chez l'élève avec autisme.</li> <li>• Favoriser des films tout public avec un personnage présentant des troubles autistiques.</li> <li>• Partir des observations des camarades de classe pour progressivement les amener à parler de la vie en classe et étayer les difficultés et les potentialités de l'élève avec autisme.</li> <li>• Mettre en avant les particularités mais aussi les potentialités de l'élève avec autisme par rapport à ses camarades. Exemple : capacités de mémorisation développées chez l'élève avec autisme).</li> <li>• Faire un rappel des règles de citoyenneté.</li> <li>• Conseiller des ouvrages aux élèves qui veulent en savoir plus et prendre le temps d'échanger avec eux sur les particularités qu'ils ont pu observer dans le film.</li> </ul>
<b>Suggestions de supports (livres et vidéo) →</b>	<p>Rapprochez-vous du centre de documentation du CRA de votre région pour avoir une liste détaillée et actualisée des supports pouvant servir d'appui lors de sensibilisations aux camarades de classe.</p>